

MONITEUR COOPÉRATIF MONDIAL 2021 COVID-19

Aperçu

LES GRANDES COOPÉRATIVES À LA POINTE DE LA REPRISE

Au cours de ces 18 derniers mois, la vie des gens et l'économie ont été fortement perturbées par la COVID-19. Selon les données de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) on comptabilisait, au 24 mai 2021, plus de 166 millions de cas confirmés de COVID-19 et plus de 3,4 millions de décès inégalement répartis dans le monde (OMS, 2021).

Alors que les pays développés étaient confrontés à des problèmes liés à la surcharge de leurs services de santé, dans les pays en développement, la pandémie affectait les systèmes de santé faibles et compromettait les progrès réalisés en matière de santé et de développement au cours des dernières décennies. Dans ces pays, l'augmentation de la précarité de l'emploi a exacerbé la pauvreté et le dénuement économique et, même dans les pays plus développés, la COVID-19 a fait grimper les taux de chômage et d'inactivité avec d'importants effets sur la pauvreté des ménages, atteignant des sommets plus jamais vus depuis la crise économique de 2008 (ISTAT, 2021). La COVID-19 a ainsi accentué et amplifié les disparités existantes, aggravant encore les conditions des secteurs précaires et soulignant les possibles répercussions sanitaires, économiques, sociales et écologiques des catastrophes environnementales, des crises économiques et d'autres situations d'incertitude pour l'avenir (Köhler et al., 2020).

Ces derniers mois, grâce en grande partie aux mesures visant à contenir la propagation du virus et au nombre croissant de vaccins distribués, la propagation du virus a ralenti et les systèmes de santé de plusieurs pays à travers le monde ont fait preuve d'une meilleure résilience. Cela s'est accompagné d'une reprise économique mondiale plus rapide que prévu au second semestre 2020. Comme le souligne le dernier rapport publié par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), la croissance du PIB atteindra 5,1 % en 2021 et 4 % en 2022, la production mondiale dépassant son niveau d'avant la pandémie d'ici la mi-2021 (OCDE, 2021).

Sous-jacents à ces chiffres mondiaux positifs on trouve des taux de reprise différents dans de nombreuses économies. En effet, de nombreux pays devraient connaître jusque fin 2022 des niveaux de production et de revenu inférieurs aux niveaux d'avant pandémie. Les données de l'OCDE sur l'emploi, par exemple, montrent clairement que même dans les pays qui se rétablissent le plus rapidement, il existe des tendances divergentes entre les secteurs économiques, les loisirs, l'hôtellerie, les transports et le commerce de gros et de détail, entre autres, en difficulté en raison des mesures de distanciation sociale mises en place par chaque pays pour contenir la propagation du virus (OCDE, 2021).

Dans ce contexte, les gouvernements de différents pays du monde ont tenté de protéger les familles et les entreprises en mettant en œuvre des politiques d'urgence dans les domaines de la santé, de l'économie et de la fiscalité. Comme l'a rappelé le secrétaire général des Nations Unies, António Guterres¹:

« la reprise après la pandémie est notre chance de changer de cap. Avec des politiques intelligentes et les bons investissements, nous pouvons tracer une voie qui apporte la santé à tous, relance les économies, renforce la résilience et sauve la biodiversité [...]. Le moment est venu d'aligner les flux financiers publics et privés sur les engagements de l'Accord de Paris et les Objectifs de développement durable (ODD) ».

De nombreux plans proposés par les gouvernements nationaux vont en effet au-delà de la phase d'urgence pour aller vers le redémarrage et la reprise en vue de stimuler l'économie nationale et les revenus des ménages pour déclencher des changements dans la durabilité de l'activité économique. Pour que le changement s'installe réellement, les gouvernements, les entreprises et les familles doivent jouer un rôle actif dans la mise en œuvre de changements dans leur propre

¹ <https://news.un.org/en/story/2021/01/1081772>

comportement. À cet égard, il semble utile de réfléchir à la manière dont les coopératives, en particulier les grandes coopératives – en raison de l’impact positif qu’elles peuvent avoir sur les fournisseurs, les clients et les communautés dans lesquelles elles opèrent – peuvent contribuer à surmonter la situation d’urgence et à initier une nouvelle phase de croissance.

Les coopératives face à la COVID-19

Comme l’a souligné le rapport World Cooperative Monitor de l’année dernière (EURICSE-ACI, 2020), les coopératives aussi ont été gravement touchées par la COVID-19 mais elles ont néanmoins pris des mesures pour relever les défis posés par la pandémie, confirmant la résilience dont elles ont fait preuve lors des périodes de crise précédentes. (Birchall & Ketilson, 2009 ; Roelants et al., 2012).

Pendant les 18 mois de cette pandémie, les coopératives agricoles, par exemple, ont permis aux petits producteurs de partager les risques, d’accéder au marché et de réinvestir dans leurs propres activités (Dave, 2021). En Amérique centrale les activités promues par les coopératives d’habitation ont démontré leur capacité à favoriser le bien-être des personnes vulnérables et, plus généralement, des communautés dans lesquelles elles opèrent (Zapata, 2021). Solidarité et réseaux sociaux ont été les maîtres mots des initiatives promues par les coopératives de consommation italiennes qui, après avoir enregistré une augmentation de leurs revenus pendant les mois de pandémie, ont reversé leurs bénéfices aux coopératives communautaires locales (Billiet et al., 2021).

Pour explorer davantage les actions entreprises par les grandes coopératives, l’équipe du World Cooperative Monitor a mené une série d’entretiens avec de grandes coopératives du monde entier pour évaluer l’impact de la COVID-19, leurs réactions dans l’urgence ainsi que les actions qu’elles prévoient de mettre en œuvre dans la phase de récupération.

Grâce au soutien de l’International Cooperative Think Tank, l’équipe du World Cooperative Monitor a interviewé 29 grandes coopératives dans les cinq régions continentales pour se concentrer sur leurs actions pendant la pandémie et explorer les actions qu’elles visent à mettre en œuvre pour assurer une reprise plus durable et inclusive.

Mesures d’adaptation

L’analyse des données recueillies a révélé, sans surprise, que l’ampleur des actions promues par les coopératives dépend d’abord de la gravité de l’impact de la COVID-19 sur le territoire sur lequel elles opèrent. Dans les régions où la propagation du virus a été plus importante, les entretiens montrent clairement que les coopératives sont toujours fortement orientées vers la

gestion des activités quotidiennes en situation d'urgence avec des actions qui font désormais partie du quotidien de nombreuses personnes. Toutes les coopératives interrogées avaient mis en place des procédures de désinfection des mains, d'utilisation de masques et de protection des voies respiratoires, le télétravail et d'autres dispositifs de sécurité pour leurs travailleurs, leurs membres et leurs clients.

Les coopératives de consommateurs, telles que l'Union des coopératives de consommateurs japonaises (Japon), ont amélioré les services de livraison à domicile pour livrer les produits d'épicerie au domicile de leurs membres ; certaines, comme Coop Norge (Norvège) l'ont fait à travers des accords avec le service postal national, d'autres en mobilisant des bénévoles comme c'est le cas pour The Midcounties Co-operative (Royaume-Uni) qui a engagé plus de 1000 bénévoles et 100 groupes communautaires pour assurer 100 000 livraisons à ses membres.

Mesures de soutien pour les membres et la communauté

Plusieurs actions ont été promues par les grandes coopératives interrogées pour soutenir leurs membres et leurs communautés pendant la pandémie.

Dans plusieurs pays, les producteurs agricoles ont connu des baisses de ventes en raison de l'arrêt temporaire des activités des restaurants, des bars ou d'autres clients. Au Japon, par exemple, au printemps 2020, les écoles ont été fermées et la demande de repas scolaires a soudainement disparu. Étant donné que les écoles sont les principales acheteuses de lait, certains producteurs laitiers souffrant d'un sur-stockage ont publié des messages sur les réseaux sociaux indiquant qu'ils commenceraient à jeter du lait à moins qu'ils ne trouvent une demande alternative. Les consommateurs ont répondu à ces messages, ont commencé à encourager la consommation de lait et celle-ci a augmenté. Zen-Noh a soutenu la diffusion des messages en postant sur twitter des manières créatives de consommer le lait. L'un de ces messages a été retweeté plus de 150 000 fois et a recueilli 350 000 likes.

Les coopératives d'assurance et de crédit ont activé des outils, promus dans certains cas au niveau gouvernemental, pour alléger l'endettement des familles et des entreprises pendant la pandémie et ont également planifié des actions à moyen et long terme pour soutenir les activités de leurs membres pendant la phase de récupération. Ainsi, la Kilimanjaro Cooperative Bank Ltd. (Tanzanie) a accordé des fonds aux coopératives pour l'achat de récoltes et de stocks car, en raison du manque d'exportations, de nombreuses récoltes avaient pourri et très peu étaient effectivement vendues. La Co-operative Bank of Kenya Ltd. (Kenya) prévoit, à moyen terme, l'octroi de moratoires sur le remboursement du principal et des intérêts, la restructuration du remboursement des prêts et le financement à court terme des opérations, tandis que la

Odua Cooperative Conglomerate Ltd. (Nigeria) prévoit d'injecter des fonds à des taux d'intérêt bas pour aider leurs membres à poursuivre leur croissance. La Federación de Asociaciones Cooperativas de Ahorro y Crédito de El Salvador (El Salvador) dont l'objectif est de faciliter les lignes de crédit pour les microentreprises, adopte la même position avec l'idée que rendre les services plus accessibles contribuera à réactiver l'économie.

En soutien immédiat aux communautés, plusieurs coopératives ont lancé des programmes de dons de produits médicaux ou de fonds pour soutenir les familles et les activités économiques. On peut citer comme exemples les actions promues par l'Indian Farmers Fertilizer Cooperative Limited (IFFCO) et la Krishak Bharati Cooperative Ltd (Kribhco) en Inde. En raison de la pandémie qui a durement frappé l'Inde ces derniers mois, les hôpitaux manquaient d'oxygène pour traiter les patients dans de nombreuses régions du pays. IFFCO et Kribhco ont construit des usines de production d'oxygène dans différentes régions du pays qui approvisionneront gratuitement le secteur de la santé. La situation en Inde a attiré l'attention dans plusieurs parties du monde. Au Royaume-Uni, un certain nombre de détaillants ont exprimé le besoin urgent d'étendre leur soutien collectif et leur solidarité à leurs collègues indiens. Co-operatives UK a donc coordonné un appel de financement pour soutenir les membres des coopératives en Inde pendant l'intensification de la crise de la COVID-19 à travers le pays. Le financement de l'équipement médical essentiel a été confié à la SEWA Co-operative Federation qui travaille actuellement avec 106 coopératives de femmes dans toute l'Inde.

L'Istituto Trentino Alto-Adige per Assicurazioni (ITAS, Italie) a également fait don d'équipements de protection individuelle et de dispositifs médicaux pour la région. De plus, les représentants des actionnaires ont fait don de leurs cotisations à certaines associations bénévoles et la mutuelle a mis en place un « bénéfice de mutualité » d'un million pour aider les assurés les plus touchés par la crise pandémique, les entreprises commerciales et touristiques notamment. Dans le même ordre d'idées, l'Union des coopératives d'épargne et de crédit du Kenya a contribué à une cagnotte et l'argent a été remis aux membres vulnérables sous forme de bons d'achat pour répondre à leurs besoins de base.

De même, Sancor Seguros (Argentine) a organisé une collecte auprès des employés de l'entreprise pour aider différentes institutions, organisations non gouvernementales, banques alimentaires, hôpitaux, etc. Une contribution directe de l'entreprise a été ajoutée au montant collecté. De plus, North Foodstuffs (Nouvelle-Zélande), avec Foodstuffs South Island, a soutenu (et continue de soutenir) 54 organisations sociales à travers la Nouvelle-Zélande qui ont nourri, soutenu, logé ceux qui ont été négativement touchés par la COVID-19.

Mesures à moyen et long terme pour innover l'entreprise

Les plans d'activités à moyen et long terme des autres entreprises interrogées portent principalement sur la réorganisation des activités futures pour assurer le bon fonctionnement des organisations mais les entretiens ont également révélé des actions intéressantes à moyen et long terme qui touchent non seulement la vie de la coopérative mais clarifient aussi le rôle que les coopératives peuvent assumer dans la phase de redressement et dans les années à venir. Le Groupe S (Finlande), par exemple, dans le but de se préparer aux différentes perturbations et situations exceptionnelles et d'assurer la continuité en temps de crise, travaille sur les processus d'approvisionnement, de distribution et de stockage. Avec d'autres entreprises et autorités, Il travaille également au développement de la sécurité d'approvisionnement en produits d'épicerie.

Parmi toutes les actions promues pour soutenir leurs membres et leurs clients pendant la pandémie, le Grupo Cooperativo Cajamar (Espagne) a lancé un nouveau service pour les personnes âgées leur permettant d'avoir accès à des espèces sans quitter leur domicile grâce à un nouveau service de banque à domicile assuré par le personnel de chaque commune. De plus, il a initié un programme de bénévolat en réponse aux problèmes d'isolement de la population âgée en raison des restrictions accrues. Un groupe d'employés bénévoles a contacté par téléphone des clients âgés pour prendre de leurs nouvelles, les accompagner et leur rappeler les mesures de sécurité élémentaires pour protéger leurs données personnelles.

Comme l'a fait remarquer Coopereuch (Chili), garantir le bon fonctionnement d'une coopérative, c'est garantir des emplois. Pour Coopeuch, les nouveaux modèles économiques basés sur les outils numériques constituent la base pour atteindre cet objectif parce qu'il est essentiel d'avoir une planification stratégique flexible qui puisse servir de feuille de route pour les objectifs stratégiques à moyen et long terme.

Enfin, un autre exemple est celui de la Fundacion Espriu (Espagne) qui, pendant les mois de la pandémie, a suppléé au système de santé publique pour éviter son effondrement. Des mesures extraordinaires ont dû être prises pour répondre aux besoins croissants des patients et à la charge de travail accrue des professionnels de la santé. La pandémie a rendu encore plus évident que l'avenir de la médecine dépend des nouvelles technologies et de la capacité à favoriser la transformation numérique, à adapter les installations et à former des professionnels. De plus, elle a conduit la direction à identifier certaines procédures propices à la pratique de la télémédecine, le tout dans le but de créer un bon environnement pour que les médecins exercent leur profession et pour que les utilisateurs reçoivent les meilleurs soins de santé possibles. Pour concevoir un modèle de gestion centré sur les personnes, toutes les parties prenantes, y compris les professionnels et les patients, doivent être représentées dans les instances dirigeantes.

Renforcement de la communauté avec différents partenaires

Le cas de la Fondation Espriu met en évidence le rôle essentiel que les coopératives peuvent jouer dans le renforcement et la refonte des systèmes de santé. Dans une société en évolution caractérisée par des besoins en constante expansion et diversification, les systèmes de santé et sociaux seront de plus en plus appelés à reconnaître ces besoins et à produire des réponses personnalisées. La conception de tels processus doit impliquer les utilisateurs. La capacité des coopératives à impliquer une variété d'acteurs dans la conception des services sociaux et d'intérêt général sera essentielle (Diesis, Euricse, 2021). Ce besoin n'est pas nouveau mais la pandémie l'a rendu encore plus évident par la pandémie.

Au-delà des services sociaux et d'intérêt général, les coopératives contribuent également à surmonter la pandémie en renforçant leur communauté avec divers partenaires.

Pendant les mois de la pandémie, Coopetarrazú (Costa Rica) a soutenu la création d'un centre Covid en coordination avec la municipalité de Tarrazú, la Commission nationale des urgences, le ministère de la Santé, des clients internationaux et d'autres organisations privées. De plus, la coopérative favorisera l'amélioration des zones de production (membres et fournisseurs) sur la voie d'une agriculture durable.

La Midcounties Co-operative (Royaume-Uni), à travers son programme communautaire régional, permet aux membres, collègues et groupes communautaires de travailler ensemble pour développer des solutions coopératives aux problèmes locaux. De plus, elle a activement soutenu l'économie des communautés locales en élargissant leur base de fournisseurs locaux et en développant des liens de travail plus étroits avec ceux-ci. Pendant la pandémie, sa base de fournisseurs locaux a été activement élargie pour soutenir les entreprises locales en crise, portant leur nombre à 200 fin 2020. Elle a travaillé plus étroitement que jamais avec eux pour fournir un soutien et garder les étagères approvisionnées dans ce qui était devenu un environnement difficile.

De même, Foodstuff NZ North Island (Nouvelle-Zélande) s'améliorera et investira dans le projet Here for NZ² pour continuer à faire la différence dans la pauvreté alimentaire locale et soutenir davantage les communautés locales.

Conclusion

Alors que le virus se propage toujours à des vitesses différentes dans les différentes régions du monde, de nombreuses coopératives opérant dans les zones les plus touchées par la pandémie sont toujours aux prises avec la gestion quotidienne de leurs activités en phase

d'urgence. Cependant, les actions promues pendant la pandémie montrent quelques indications préliminaires du potentiel d'action des coopératives en phase de reprise pour diffuser un modèle économique plus durable et plus inclusif. La participation et l'attention aux membres et l'orientation communautaire sont les points fondamentaux qui ont guidé les actions des coopératives au cours de ces derniers mois. Ces actions pourraient être les piliers de la diffusion d'un modèle d'entreprise qui embrasse les objectifs promus par l'Agenda 2030 en termes de droits de l'homme, de travail équitable, de durabilité environnementale et de croissance durable.

Les grandes coopératives interrogées ont une idée claire de ce que devraient être leurs activités dans les années à venir développer les organisations tout en gardant à l'esprit les principes et les valeurs coopératives, investir dans des fournisseurs locaux, soutenir les communautés et travailler à réduire les inégalités sociales révélées par la pandémie. Seules les recherches et les données recueillies au cours des prochaines années nous diront combien de coopératives y ont réussi.

Les références

- Billiet A., Dufays F., Friedel S., Staessens M. (2021). La résilience du modèle coopératif comment les coopératives font-elles face à la crise de la COVID-19 ? Changement stratégique Briefings in Entrepreneurial Finance. Première publication: 10 mars 2021 <https://doi.org/10.1002/jsc.2393>
- Diesis, Euricse (2021). L'économie sociale comme paradigme pour le présent et l'avenir de l'Europe éléments pour un plan d'action. Document de position. https://www.euricse.eu/wp-content/uploads/2021/03/Social-Economy-Action-Plan_PositionPaper-1.pdf
- Euricse-ICA (2020), The World Cooperative Monitor explorer l'économie coopérative. <https://monitor.coop/en/media/library/research-and-reviews/world-cooperative-monitor-2020> Köhler, Gabriele et al. (2020). « Secouer et remuer ajouter une optique de sécurité humaine au Programme de développement durable à l'horizon 2030. » www.unrisd.org, 14 juillet 2020, [www.unrisd.org/unrisd/website/newsview.nsf/\(httpNews\)/C2BCA70EAAF-4C155802585A50055FCCE?OpenDocument](http://www.unrisd.org/unrisd/website/newsview.nsf/(httpNews)/C2BCA70EAAF-4C155802585A50055FCCE?OpenDocument).
- Istituto Nazionale di Statistica (2021), BES2020. Le bien-être équitable et durable en Italie. ISBN 978-88-458-2039-7. https://www.istat.it/it/files//2021/03/BES_2020.pdf
- Mohit Dave (2021). Résiliente aux crises : comment les coopératives s'adaptent de manière durable pour surmonter les défis induits par la COVID-19. 2021. Journal international de gestion rurale. Première publication le 15 mars 2021. <https://doi.org/10.1177/09730005221991624>
- OCDE (2021), Perspectives économiques de l'OCDE, Rapport intermédiaire mars 2021. Éditions OCDE, Paris. <https://doi.org/10.1787/34bfd999-en>

Organisation mondiale de la santé 2021. Statistiques sanitaires mondiales 2021 suivi de la santé pour les ODD, objectifs de développement durable. Genève Organisation mondiale de la Santé ; 2021. Licence CC BY-NC-SA 3.0 IGO. https://cdn.who.int/media/docs/default-source/gho-documents/world-health-statistic-reports/2021/whs-2021_20may.pdf?sfvrsn=55c7c6f2_3

Néstor Agustin Güity Zapata (2021). « Leçons sur COVID-19 des coopératives de logement en Amérique centrale » www.internationalaffairs.org.au, 09 avril 2021, <https://www.internationalaffairs.org.au/australianou>